

RETROUVER DÈS AUJOURD'HUI
EN KIOSQUE NOTRE MENSUEL

THE ART NEWSPAPER
EDITION FRANÇAISE



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

VENDREDI 28 SEPTEMBRE 2018 / NUMÉRO 121 / 1€



À LYON, BERNAR VENET EN GRAND P.4



PHOTO LE BAL RÉVÈLE L'ŒUVRE ADMIRABLE DE DAVE HEATH P.6



FOIRES ART BERLIN S'ÉTOFFE P.8

MOSCOU LE SALON - ART AND DESIGN SE LANCE P.8

CENTRES D'ART AUDREY ILLOUZ NOMMÉE À MICRO ONDE À VÉLIZY P.9

IN PICTURES NOTRE SÉLECTION SPÉCIALE EXPO CHICAGO : IN/SITU P.10

À LYON, BERNAR VENET EN GRAND

« Élargir le champ du monde visuel », tel est le fil rouge de la plus importante rétrospective jamais consacrée à Bernar Venet qui vient de s'ouvrir à Lyon.

Par Bernard Marcelis



Vue de l'exposition « Bernar Venet, Rétrospective 2019-1959 » au MAC Lyon. Photo : Blaise Adilon

IL Y A CHEZ BERNAR VENET CETTE VOLONTÉ DE MAÎTRISER LE CHAOS DONT IL EST, QUELQUE PART, LUI-MÊME L'INSTIGATEUR

Divisée en sections ouvertes réparties sur les trois étages du musée, la rétrospective Bernar Venet se parcourt dans un ordre chronologique inversé. D'emblée, le visiteur est plongé dans l'ambiance d'un de ses ateliers, reconstitué de façon partielle et qui a fait l'objet d'une réactivation sous forme de performance le soir du vernissage. En plaçant l'entame de sa rétrospective au moment actuel, Bernar Venet souhaite ancrer une nouvelle fois son œuvre dans le présent, comme il se l'est toujours imposé. Ainsi de ses cartons peints en 1961. Il refuse de les voir se détériorer ou s'empoussiérer, malgré la fragilité de leur support. Ces œuvres doivent régulièrement être repeintes par leur propriétaire pour apparaître comme toujours neuves, sous peine de ne pas être reconnues par l'artiste. Cette farouche volonté de mise à distance s'est matérialisée, le soir du vernissage toujours, par la pose d'une nouvelle couche de peinture une œuvre de ce type par un carrossier, puisqu'il s'agit de laque industrielle.



Vue de l'exposition « Bernar Venet, Rétrospective 2019-1959 » au MAC Lyon. Photo : Blaise Adilon

Refuser l'habitude et le confort figure parmi les *leitmotifs* de Bernar Venet. Il s'agit pour lui de dompter la matière en l'expérimentant : le goudron, le tas de charbon – dont il joue des propriétés informelles –, les poutres d'acier au départ parfaitement courbées (arcs) ou rectilignes (droites, angles) avant de les transformer en lignes indéterminées. Il y a chez lui cette volonté de maîtriser le chaos dont il est, quelque part, lui-même l'instigateur.

Cette volonté de maîtrise se retrouve dans le parcours même de l'exposition et surtout dans le choix des œuvres. En effet, 90 % des pièces montrées à Lyon appartiennent à la Fondation Venet ou à lui personnellement, laissant



Vue de l'exposition « Bernar Venet, Rétrospective 2019-1959 » au MAC Lyon.
Photo : Blaise Adilon

L'EXPOSITION DÉBORDE LARGEMENT DU DOMAINE DES SCULPTURES EN ACIER CORTEN QUI ONT FAIT SA RÉPUTATION

exposition apparaît très « murale », comme en atteste le parcours du 2^e étage. Celui-ci est consacré aux récentes saturations picturales colorées, aux premiers arcs et angles peints sur toile (à New York, en 1976) et aux œuvres purement conceptuelles, faites de diagrammes, de formules mathématiques ou d'organisations de conférences données

par des scientifiques, choses jamais vues auparavant. À nouveau, l'objectif est de se distancier de ce qui a été réalisé auparavant et de refuser tout enfermement dans un système, à commencer par celui qu'il s'est lui-même bâti. Son credo : « Élargir le champ du monde visuel ».

C'est dès ses débuts qu'il n'a en fait cessé de vouloir élargir ce champ, comme le troisième étage le montre très bien. Il réunit les peintures industrielles sur cartons déjà évoquées, les premières performances dans les détritres, les coulures de goudron et, bien entendu, l'emblématique *Tas de charbon* (1963). Cette première sculpture informelle de l'histoire de l'art le met au diapason de ses « cousins » américains, pionniers de l'art minimal et conceptuel, dont il s'est toujours senti proche.

Cette rétrospective lyonnaise dresse du travail de Bernar Venet un panorama aussi peu convenu que complet. Elle est basée sur le principe d'équivalence qui a constamment guidé son œuvre, la faisant passer de l'informel au conceptuel, de la peinture à la sculpture, sans oublier l'écriture ou les expérimentations sonores. Elle déborde largement du domaine des sculptures en acier corten qui ont fait sa réputation et dont quelques éléments sont installés dans le centre-ville de Lyon.

« Bernar Venet, Rétrospective 2019-1959 », jusqu'au 6 janvier 2019, Musée d'art contemporain de Lyon, Cité Internationale, 81, quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon, www.mac-lyon.com. Deux publications sont à paraître.

entendre qu'il s'agit là des pièces les plus représentatives de son travail, du moins à ses yeux. Ce vaste ensemble de plus de 170 numéros permet de suivre sa carrière artistique et surtout les différentes articulations qui l'ont orientée.

Si les sculptures en acier corten, les lignes indéterminées, les accidents, les effondrements ou les « Gribs » occupent une belle part du premier niveau, paradoxalement – pour un artiste reconnu comme sculpteur – cette



Vue de l'exposition « Bernar Venet, Rétrospective 2019-1959 » au MAC Lyon. Photo : Blaise Adilon